

Chronique suisse-romande

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **19 (1932)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

erlebte. Die mitspielenden Schulkinder haben von zu Hause aus den guten Stuben Gegenstände mitgebracht, aus denen im Foyer ein «Kitschmuseum» errichtet wurde. Man hat darüber gelacht und geschmunzelt, die Sache geht aber tiefer, und sie wird fast tragisch, wenn wir uns Rechenschaft geben, dass dieser Geist auch heute noch bis weit in die «besten Kreise» hinein vorherrscht. Mit

dem Zerschlagen von gipsernen Figuren oder W.C. als Aschenbecher ist noch wenig erreicht, und man wird schlechterdings den Kitsch aus Kleinbürger- und Arbeiterwohnungen nicht vertreiben können, solange er in massgebenden Bureaux und in den Wohnungen der Begüterten den Ton angibt. Der Kampf um Kitsch geht also weiter ...

e. k.

Chronique suisse-romande

Genève

Le nouvel immeuble du Crédit Suisse. Depuis quelques semaines, le Crédit Suisse a ouvert ses portes dans le nouvel immeuble qu'il a fait élever sur la place Bel-Air. Ce nouveau bâtiment, aux lignes sobres et harmonieuses, a été construit par l'architecte *Maurice Turrettini* FAS. Dans ce grand établissement de banque les procédés et les matériaux les plus modernes ont été employés: murs en béton armé, hall en stäibryte et anticorodal, vastes surfaces vitrées, blindage des caveaux, isolations en fibres comprimées (Celotex et Insulite), sols en linoléum et en caoutchouc, etc.

L'aménagement de la vieille ville. L'architecte *Alfred Olivet* vient d'achever la mise au point d'un nouveau plan d'aménagement de la vieille ville. Cet intéressant contre-projet est le résultat de plusieurs années d'études et de recherches. Tout en démolissant les vieilles maisons inhabitables et en traçant de larges et nouvelles rues, l'architecte a tenu à conserver à la haute ville son harmonie d'ensemble et son caractère particulier. C'est surtout ici que c'est manifesté l'esprit de l'urbaniste. Le nouveau plan de reconstruction prévoit l'établissement de deux places aux vastes dimensions et la création d'une nouvelle voie d'accès conduisant aussi près que possible de l'Hôtel de ville. Chose importante, le projet de l'architecte Olivet n'entraîne la disparition d'aucune maison historique. Au contraire, elle les met en valeur. Ce plan d'aménagement comporte encore la création d'un marché couvert et affecte l'ancienne prison aux archives de l'Etat.

Lausanne

Conférence Budry. A l'Aula du Palais de Rumine, a eu lieu une intéressante conférence de Paul Budry sur l'urbanisme. Elle a été organisée par le Comité de l'Association des Anciens Elèves Diplômés de l'Ecole Supérieure de Commerce. Le conférencier a parlé de la ville, de sa raison d'être, de ses fonctions et de ses organes; de quelques types de villes historiques; de l'évolution de la cité moderne; de l'agglomération désordonnée et de la décongestion rationnelle; de la ville de demain selon Le Corbusier; de la raison et du sentiment; de l'urbanisation de Lausanne.

Exposition Emile Chambon et Jean Viollier. A la Salle de la Grenette viennent d'être présentées au public lausannois les œuvres récentes de deux jeunes peintres suisses: *Emile Chambon* et *Jean Viollier*. Le premier demeure à Genève, le second réside à Paris. Ce fut un événement important qui comptera parmi les plus louables manifestations artistiques de l'année.

Peinture entièrement livrée à la sensibilité, l'art d'Emile Chambon révèle nettement son ordre plastique. Aisance marquée en rythmes réguliers, assurance dans une liberté dont il a besoin, tel nous est apparu ce peintre dont les toiles ne sont point précipitées et dont l'excellent tempérament chante sourdement en puissance. Ceci noté, peut-on prévoir facilement où se peut trouver la source intime de ses compositions largement personnelles. Aussi le hasard des voyages ne lui est pas indispensable, car il se laisse conduire par sa propre doctrine dont il sied de souligner la singularité du cas. Comment mieux dire qu'affirmer que Chambon n'est pas un coloriste, mais un peintre s'engageant à faire valoir l'expression plastique sur l'érudition artistique. Nous dirons encore qu'après s'être libéré de l'ironisme desséchant qui motivait ses premières œuvres, Emile Chambon atteint aujourd'hui à un lyrisme qui s'écoule calmement en marge des systèmes et des formules. Mais il faut aussi bien vite ajouter que ce lyrisme se place aussi miraculeusement à l'abri de la mode esthétique. Chambon est de son temps, il n'est pas de l'année, de la saison.

Il y aurait beaucoup à dire de cette peinture ordonnée en rappels constants, de ces paysages, de ces figures, de ces natures mortes que viennent forger des prospections savantes et subtiles exprimant les harmonies manifestes d'un métier sûr et d'un talent riche à l'envi. Chambon surprend tout à tour les éléments mobiles de la peinture qu'il fixe sur la toile à travers les tissus solides de sa science du dessin. Un dessin complet, bien que caché, qui serre la structure d'une fantaisie à la fois impériale et mesurée.

Jean Viollier est assurément un peintre à solutions multiples. S'il y a chez lui la joie de peindre, il y a aussi celle de penser et de poser aux autres les problèmes qu'il se pose à lui-même. L'essentiel est qu'il les résout

tout seul, à l'aide de moyens si nombreux et si heureux, qu'on se laisse volontiers attirer par la magie fervente de ses compositions où la forme est constamment tenue en éveil par un mouvement secret. Peintre de l'équilibre dynamique, Viollier sait faire vibrer les meilleures cordes des tendances nouvelles en des jeux purs et nourris renfermant des rapports plastiques extrêmement étendus. Moderne, il l'est par sa vision surréaliste des émotions vitales. S'il a le sens aigu du mouvement, il a aussi celui de la durée et le rayonnement novateur qui émane des formes que Viollier anime est bien fait pour le placer parmi les meilleurs peintres suisses contemporains.

Vision complexe de la nature, vision complexe des hommes, vision complexe des éléments, la peinture de Viollier suggère des mondes inconnus où l'espace est entièrement contenu dans les choses qu'il renferme. Et s'il a le don d'enfermer mille choses en une, c'est une exploration d'une extraordinaire souplesse que sa ferveur agite.

Jean Viollier: un peintre heureux dont l'ensemble des œuvres nous conduit de découverte en découverte, à travers des visions nombreuses et autant de fois diverses, des paysages évocateurs où l'interprétation des formes transpose le présent dans une noble lumière. Les choses de chaque jour seront celles de demain, dans une atmosphère profonde dont les phases successives se dénouent dans un rythme cadencé et pathétique, dans le monde attachant des anticipations.

Une patinoire artificielle à La Sallaz. Depuis plusieurs mois, un comité d'initiative étudie la possibilité de construire dans les environs immédiats de la ville une patinoire artificielle. Son choix s'est arrêté définitivement sur le quartier de La Sallaz, où il envisage l'aménagement dans ce but du terrain situé en bordure de la route d'Oron.

Le projet ne comprend pas seulement la construction d'une patinoire artificielle, mais l'édification de tout un centre sportif comprenant, en outre, une piscine, courts de tennis, terrains de jeux, restaurant-crémèrie et maisons locatives. Le plan de cette grandiose installation est dû au talent de l'architecte *Jacques Favarger* FAS, spécialiste apprécié de constructions d'établissements sportifs.

Vevey

Un port de plaisance. La municipalité vient de saisir le Conseil communal d'un préavis tenant à la création, devant le quai Sina, d'un port de plaisance soit port-abri pour les petites embarcations, canots à voiles et à moteur. Le devis prévoit une dépense de 300.000 francs pour le port proprement dit et 50.000 francs pour le prolongement du débarcadère Vevey-La Tour.



Jean Viollier, hommage à Greta Garbo

Emile Chambon, l'Etoile noire du Bénin



Lucens

Le home protestant. Les demandes d'admission dépassant toujours le nombre des places disponibles, l'assemblée générale de l'association du home protestant pour jeunes filles a décidé la construction d'un nouveau bâtiment, qui pourra abriter 55 élèves. La construction, simple et pratique, coûtera 350,000 francs.

Montana

Remaniements parcellaires. Ce sont de gros travaux qui seront entrepris sur le territoire de cette commune, et présentant de grandes difficultés, mais aussi une utilité incontestable. Le remaniement projeté qui portera sur 251 hectares atteindra 4634 parcelles. Les travaux reviendront à environ 3000 francs par hectare. Les routes auront un coût approximatif de 730,000 francs.

Arch. *Albert Sartoris.*